

Pourquoi former directement sur les chantiers est une idée constructive

Si se rendre en formation est une contrainte pour les pros du bâtiment, c'est la formation qui se déplacera sur les chantiers, transition énergétique en prime. L'idée est aussi innovante que ceux qui la font germer : le CD2E et la Maison de l'emploi de Lens-Liévin. Premier objectif : convaincre leurs partenaires actuels et futurs.

PAR CAMILLE RAAD
lens@lavoixdunord.fr

LOOS-EN-GOHELLE

Ça n'a l'air de rien comme ça. Mais autour de la table, dans cette maison Réhafutur, ce sont les chantiers de demain qui se dessinent, la formation des pros du bâtiment qui se construit, l'habitat futur qui s'élève pour faire baisser la facture énergétique. Autour de la table, bailleurs sociaux, collectivités locales, représentants de la Fédération du bâtiment, de la Chambre des métiers du Pas-de-Calais, organisme collecteur pour les formations des métiers du bâtiment. Face à eux, le CD2E (Création développement des éco-entreprises) et la Maison de l'emploi de Lens-Liévin-Hénin-Carvin. Objectif : convaincre et solidifier un réseau qui constituera les fondations de leur projet.

DES PROS PLUS PERFORMANTS, DES FACTURES PLUS FAIBLES

« L'enjeu est de permettre que les formations du monde du bâtiment se déplacent sur les chantiers », avance Frédéric Laroche, responsable du pôle écoconstruction du CD2E. Car les techniques de construction évoluent vite. Et si les pros du bâtiment veulent prendre le virage énergétique, il

« 80 % des entreprises du bâtiment ont moins de dix salariés et n'ont pas le temps de se rendre dans des centres de formation. D'où l'intérêt que celle-ci vienne à eux. Via un container spécial sur leur lieu de travail. L'étranchée à l'air est l'une des questions phare du projet. « Pour avoir un bâtiment performant » et donc une facture plus faible, « l'isolation, l'étranchée et la ventilation doivent être bien faites ». Pour cela, « il faut que les professionnels mettent tout bien en œuvre ensemble ». Et c'est sur le « ensemble » que le bât blesse aujourd'hui. Convaincre les différents partenaires de l'intérêt mutuel et général. Proposer et accueillir sur leurs chantiers ce type de formation innovante, relayer l'info dans leurs réseaux respectifs et encourager les entrepreneurs à y adhérer, permettrait ainsi, demain, d'être plus performant. Ensemble. ■



Réhafutur, l'un des premiers chantiers « transition énergétique » à intégrer la formation en 2014 et 2015. PHOTOS SÉVERINE COURRE

Des pierres à l'édifice : ce que le projet peut leur apporter, ce qu'ils peuvent apporter au projet

Jérôme Hadzyski

Directeur appui technique pour le bailleur Maisons&Cités

« Tout le monde est gagnant »



« Ce projet va nous permettre d'aller vers l'amélioration du résultat final, avoir un bâtiment qui répond au cahier des charges en termes de performance énergétique. Il y a toujours de nouveaux savoir-faire à mettre en œuvre sur les chantiers. Ce type de démarche peut bien montrer aux compagnons les interfaces et interférences que chacun a avec les différents corps d'état sur un chantier. Il faut réapprendre à travailler ensemble, en collaboration, mettre en commun les compétences pour parvenir au résultat définitif. Tout le monde est gagnant. Nous, ce que nous pouvons apporter, ce sont des supports de formation : des chantiers réels, avec des configurations variables : neuf, réhabilitation, etc. Une diversité d'actions très importante. »

Cécile Blondeel

Secrétaire général de l'OPCA Constructyts

« Faciliter l'accès à la formation »

Notre objectif (un OPCA est un organisme paritaire collecteur agréé, en charge de collecter les obligations financières des entreprises en matière de formation professionnelle) est de faire monter en compétence les entreprises du bâtiment du territoire. La formation intégrée au travail est expérimentée pour faciliter l'accès à la formation, lever un certain nombre de freins. Le but est que de plus en plus de salariés soient formés. Avoir des sessions de formations avec plusieurs corps d'état permet de se parler, de prendre conscience des problématiques des uns et des autres, un électricien et un maçon en même temps, par exemple. C'est important. Et ce, avec des professionnels de différentes strates de l'entreprise sur un chantier : de l'ouvrier au chef de chantier, et même l'architecte. Ils créent des échanges et cela permet de

nouvelles mises en œuvre. Nous avons le rôle de facilitateur. On veut aller vers ce genre de projet, sur ce genre de formation. On est de moins en moins sur du face-à-face pédagogique classique, de plus en plus de décloisonnement et de mise en formation pratique sur les chantiers. L'objectif est que les entreprises en comprennent l'intérêt et continuent à former. »

